

**Situation actuelle :**

Dans le canton de Berne, le cancer du sein est le type de cancer le plus fréquent chez la femme et, annuellement, 180 femmes en meurent, soit 15 chaque mois ! Beaucoup décèdent parce que leur maladie a été découverte trop tard. Pour Europa Donna Berne, la décision de 2008 du Parlement d'introduire un programme de dépistage précoce du cancer du sein de qualité assuré est un engagement. C'est pourquoi, en année électorale, notre organisation appelle tous les politiciens à tenir cet engagement et à trouver le financement nécessaire.

Question	<b>Vous êtes candidat pour le Conseil d'État. Si vous êtes élu, qu'entreprendrez-vous pour que le dépistage précoce soit pris dans le budget 2011 ?</b>
Réponse	<b>Je persévérerai dans la ligne de ce que j'ai entrepris dès 2006. J'ai lancé dans le Jura bernois un projet-pilote de dépistage systématique par mammographie, en collaboration avec les cantons du Jura et de Neuchâtel, dont le financement est assuré jusqu'à fin 2011. J'assurerai sa pérennité pour les années 2012 et suivantes. Et je conduirai les travaux préparatoires pour l'extension du dépistage systématique à tout le territoire cantonal dès 2012 également. Une mise en place en 2011 déjà dans tout le canton est irréaliste sur le plan technique, indépendamment du problème budgétaire.</b>
Question	<b>Dans le canton de Berne, le libre accès à un programme de dépistage précoce de qualité assurée concerne quelque 100 000 femmes âgées de 50 à 69 ans. Jusqu'à maintenant, seules les femmes du Jura bernois ont accès au dépistage précoce du cancer du sein (programme BEJUNE). En revanche, cet accès est refusé aux femmes de la partie germanophone du canton. Trouvez-vous cela normal ?</b>
Réponse	<b>Quand j'ai pris mes fonctions, aucune femme résidant dans le canton de Berne n'avait accès à un tel programme de dépistage systématique. M'appuyant sur la dynamique politique existante dans le Jura bernois, j'ai pu lancer un projet-pilote. J'ai ensuite constaté avec satisfaction que le Grand Conseil voulait ce dépistage dans tout le canton. C'est un encouragement pour moi : rappelons que seuls Berne, Saint-Gall et les Grisons sont bientôt prêts en Suisse alémanique, alors que le dépistage est pratique courante en Suisse romande. Reste le problème budgétaire, mais je trouverai une solution.</b>
Question	<b>En 2009, diverses institutions et organisations (hôpitaux, ligue bernoise contre le cancer, etc) ont effectué des travaux préparatoires pour un programme de dépistage précoce dès 2010 et ont engagé du temps et des moyens financiers pour cela. Or, en août 2009, la proposition de budget du gouvernement a prévu la radiation du programme de dépistage précoce. Aucun des « partenaires » qui se sont engagés pour la mise en place d'un programme de dépistage précoce n'a été informé, ni auparavant ni par la suite, de la possible radiation de ce poste du budget. Comment auriez-vous communiqué une telle proposition et la décision aux « partenaires » concernés ?</b>
Réponse	<b>Le Conseil-exécutif n'a pas « radié » ce programme, il a suspendu provisoirement la réalisation de divers projets avalisés par le Grand Conseil, confronté qu'il était à de sérieuses difficultés budgétaires. Cela étant, les services de la SAP en charge des travaux ont maintenu le contact avec les partenaires opérationnels principaux. Je regrette que certains milieux intéressés aient appris trop tard qu'il faudrait attendre plus longtemps qu'espéré. Je veillerai personnellement à ce que la communication sur le développement de ce programme soit mieux assurée à l'avenir.</b>
Question	<b>Avez-vous déjà été confronté avec le cancer du sein dans votre entourage personnel ?</b>
Réponse	<b>À mes yeux, la question est insidieuse. La qualité du travail d'un politicien ne dépend pas de sa confrontation avec telle ou telle atteinte à la santé d'un membre de son entourage et le drame existentiel qu'elle implique inévitablement. Cela étant, pour ce qui me concerne, la réponse est : oui.</b>